

Chronique Littéraire.



Les journaux se sont entretenus ces derniers temps, du beau projet de publications historiques annoncé par M. Guizot, et qui doit avoir de si féconds résultats pour les hautes études. A Lyon, MM. Péricaud, Bregnot du Lut, et de Chelles, archivistes, ont été désignés dans la circulaire du ministre, comme devant être les correspondans du comité de Paris. La Bibliothèque de notre ville possède plusieurs documens d'une haute importance, plusieurs pièces inédites, qui pourront jeter un grand jour sur certaines époques de notre histoire. Pour le XVII^e siècle, entr'autres, il existe un poème en vers latins sur les troubles religieux, sur les dissensions intestines qui couvrirent notre France d'un crépe sanglant. Le manuscrit DE TRISTIBUS GALLIE est curieux sous ce rapport-là. Des dessins faits à la plume accompagnent le texte, et en sont le commentaire le plus précieux. Les villes de Lyon, Valence, Montbrison, etc., figurent tour-à-tour dans cet ouvrage. C'est un spectacle hideux et révoltant, que celui des fureurs où se portèrent les protestans et les catholiques : on voit, dans les dessins des hommes gisans par terre, et dont la poitrine tout entière est creusée en forme de petite auge ; on sait à quel déplorable usage l'homme était ainsi plié après sa mort !...

— M. A. Bignan vient de publier la deuxième édition de la traduction de l'*ILIAD* en vers français ; la première avait paru en 1830. Celle-ci est, en quelque sorte, un nouvel ouvrage, par les changemens et les additions que l'auteur y a faits. M. Bignan a donné ses deux beaux volumes à la bibliothèque de Lyon ; nous espérons apprécier plus tard ce grand travail de notre jeune compatriote, qui traduit maintenant l'*ODYSSÉE*.